

La rivalité entre les deux Compagnies anglaises ne fit que s'accroître, et, après de graves différends, une guerre ouverte éclata en 1814 sur le territoire de la Rivière-Rouge et sur la limite de la frontière des États-Unis, où le comte de Selkierk, lord écossais, avait fondé, sur un terrain que la Compagnie d'Hudson lui avait concédé en 1812, une colonie composée de Highlanders. La Compagnie du nord-ouest refusant de reconnaître la validité de cette concession, les colons et les employés des deux camps en vinrent aux mains. Après des succès balancés, des établissements brûlés, pris et repris, les Écossais furent battus, le 19 juin 1816, et leur gouverneur, M. Semple, tué avec dix-sept de ses compagnons.

Le parlement anglais eut connaissance de ces événements, et, par l'entremise du département des colonies, les deux Compagnies rivales furent réunies en une seule sous le nom de l'Honorable Compagnie de la baie d'Hudson (*Honourable Hudson's Bay Company*). L'acte d'incorporation rendu en 1821 par le parlement accorda pour vingt et un ans à la Compagnie le droit exclusif, renouvelé en 1838, de trafiquer dans tous les territoires indiens, possédés ou réclamés par la Grande-Bretagne dans l'Amérique du nord. Diverses clauses, qu'il serait trop long d'énumérer, étaient stipulées dans cet acte, où il était dit qu'aucun sujet anglais ne pourrait commercer ou trafiquer dans les territoires concédés à la Compagnie. Les agents de cette dernière sont en outre seuls investis de tous pouvoirs judiciaires. Aussi cette puissante corporation, qui compte de l'Atlantique à la mer Pacifique près de douze mille individus blancs et deux cent mille Indiens relevant d'elle directement ou indirectement, constitue-t-elle une sorte de *imperium in imperio* au milieu de l'Amérique anglaise. Le capital de la Compagnie est d'un million de livres sterling, plus de vingt-cinq millions de francs, elle fournit un intérêt de 10 pour cent environ, et ses actions sont si recherchées qu'on ne peut en aucun prix s'en procurer sur la place de Londres.

Le personnel de ses employés est composé d'un comité résidant à Londres et d'un gouverneur qui ne reçoit que 250 livres sterling par an; ses fonctions étant pour ainsi dire honorifiques, puisqu'elles